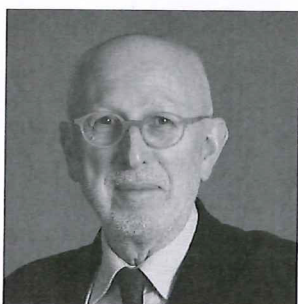


LE DÉFI ÉTAIT DE TAILLE, mais il l'a relevé...

CLAUDE AGUTTES A REPRIS EN 1995 L'ETUDE DE COMMISSAIRE-PRISEUR DE NEUILLY. VINGT ANS APRÈS, LES RÉSULTATS PARLENT D'EUX-MÊMES. IL A FAIT DE CET HÔTEL DES VENTES, QUI ÉTAIT DANS UNE SITUATION DIFFICILE, L'UNE DES SOCIÉTÉS DE VENTES LES PLUS IMPORTANTES DE DROUOT.



Philippine Dupré la Tour



Claude Aguttes



Charlotte Reynier

Commissaire-priseur en province, Claude Aguttes sent en 1995 que le marché s'ouvre et décide de "monter à Paris". Bien lui en a pris... Car en effet, s'il pénètre alors dans un monde dans lequel la concurrence est rude, il le fait avec un élan et un esprit entrepreneurial qui, aujourd'hui encore, ne se démentent pas. Son sens du contact et sa maîtrise parfaite des questions fiscales lui permettent, année après année, de développer son Etude. L'activité s'étend géographiquement avec le rachat, à Lyon, de la Gare des Brotteaux, puis plus récemment par l'organisation de ventes à la Villa Le Cercle à Deauville, tous deux magnifiques monuments historiques. Claude Aguttes est aujourd'hui entouré d'une dizaine de spécialistes dont 5 commissaires-priseurs diplômés. Chacun a donc son terrain

de prédilection dans lequel il excelle. L'équipe est renforcée par un pôle graphisme, en charge de la partie marketing et de la conception des catalogues... et est soutenue par une dizaine de collaborateurs. La partie comptabilité est, quant à elle, contrôlée par l'une de ses filles, Alexandra Baranger. Environ 180 ventes sont organisées chaque année et réparties entre Drouot, Neuilly, Deauville, Lyon. Afin de coordonner au mieux l'activité de la maison, Claude Aguttes est aujourd'hui épaulé par ses filles Philippine Dupré La Tour, gemmologue, et Charlotte Reynier-Aguttes, spécialiste en peinture. "Aujourd'hui, le travail d'un commissaire-priseur s'est métamorphosé. Le marché s'est ouvert grâce à Internet. Chaque jour, nous recevons de la France entière, et aussi de l'étranger, des pho-

tos d'œuvres à expertiser avant une éventuelle mise en vente. Chaque jour nous sont livrés en vue de vente des tableaux, des colliers de perles fines, des livres anciens... Chaque jour enfin, des transporteurs enlèvent les œuvres avant de les expédier aux acheteurs à New-York, à Hong-Kong, à Londres, à Pékin ou à Moscou...", reconnaît Claude Aguttes, qui aime ces évolutions car... cela permet de rester jeune ! Le mot d'ordre de la maison : défendre les intérêts des vendeurs, être transparent, promouvoir au mieux les œuvres en fonction de leur intérêt. "Nous avons remarqué que notre structure familiale rassure. Par ailleurs, notre position sur le marché international et notre ouverture sur Drouot (fenêtre sur le monde acheteur) plaisent à des particuliers qui décident de nous faire confiance. Ces derniers, sans nous connaître et sans pouvoir venir nous rencontrer, ont pris le temps au préalable d'étudier notre manière de travailler, ils nous ont mis en concurrence. Ils savent que les acheteurs sont les mêmes pour toutes les maisons de ventes et que notre expérience pour mettre en valeur les biens est notre point fort. Ils nous choisissent car ils ont compris que le succès de leur vente résidera en ce point sensible : nous savons toucher l'acheteur qui, où qu'il soit dans le monde, est prêt à mettre la plus belle enchère". Cette activité internationale, qui se gère pour l'essentiel par mail ou par téléphone, n'est heureusement pas exclusive et nous continuons d'apprécier les rendez-vous in situ, fort heureusement indispensables dans certains cas... "Si vous croisez dans votre quartier un spécialiste concentré, il s'agit peut-être de l'un de mes collaborateurs, plongé dans ses réflexions, et réfléchissant à la cote de tel artiste dont il vient de voir une toile, ou encore s'interrogeant sur la pureté du solitaire qui lui a été annoncée...", conclut ce chef d'entreprise passionné.

Voir Carnet d'adresses page 62.



Marbre acquis vers 1960-70 par un collectionneur de Besançon, vendu 140 250 € à un collectionneur britannique le 26 mars 2014.



Acheté en 1980 directement à l'artiste pour quelques centaines d'euros par une particulière résidant en Ile-de-France. Vendu 357 000 € à un collectionneur chinois le 4 juin 2014.



Acquis auprès de l'artiste dans les années 1950 et conservé depuis. Vendu 204 000 € à un collectionneur chinois le 25 juin 2014.



Acquis auprès de l'artiste dans les années 1940, conservé depuis. Vendu 70 125 € à un collectionneur polonais le 26 mars 2014.



Acquis auprès de la famille de l'artiste vers 1965 par un collectionneur du Sud-Est de la France, vendu 191 250 € à un collectionneur neuilleyen le 2 décembre 2013.



Acquise vers 1965-70 et conservée depuis par un particulier de la Vienne. Vendu 153 000 € le 11 avril 2014 à un professionnel parisien.